

Les Neches
1^{er} Février 74.

Chérie,

Il semble que plus je broche du désin
 d'avois de vos nouvelles, plus vous vous rendez
 à mon secret. Prenez toutz vous, de grand
 la curiosité et curiosité je suis toutz curieuse!
 Je voudrais d'avois savoir comment va votre
 père, ensuite si son retour et celui de Lady
 Grant sont aussi prochains que vous pensez.
 Pensez vous en flatter quand nous vous avons
 quittés, après de Charles est parti pour cette
 affaire qu'on de Wharfedale que je voudrais
 savoir terminée avant qu'il eût mis le pied
 sur la redoutable sol d'Espagne enfin imaginé.
 Si je suis curieuse de connaître vos opinions
 de celles de Général sur les grands événements
 politiques qui s'accomplissent en Angleterre.
 Vous nous qui jugeons un peu toutes choses
 avec un esprit pénétrant par nos propres réflexions
 et par nos propres idées, rien en nous semble

Plus beau qu'à l'appel fait à la nation
par un ministre qui après avoir accompli tant
de grandes choses et qui après avoir offert le
pouvoir à son adversaire qui n'en a pas voulu
se fait le gardien de la cause révolutionnaire
à nouveau par la victoire obtenue et manifestée
par le corps électoral. Songez à la
belle institution que votre pays pour avoir le
pouvoir et songez combien vous vous en souvenez
combien après lequel nous soupirons si vainement
pour notre propre compte depuis plus d'un
an. Et un mois qu'un mot à tout cela, c'est
qu'un tel est élu sans aucune difficulté
qu'il jouisse de ses droits électoraux,
et qu'il s'agit de son droit de concourir
à son tour avec les meilleurs citoyens. Dans quelle
fièvre vous devez être; je voudrais pour beaucoup
pouvoir y être associé et un homme en France
pendant cette intéressante période électorale.
Songez aussi que les radicaux emportent
beaucoup de voix au nouveau parlement.

Il semble en tous cas qu'il se scindera en un
plus grand nombre de parties plus que tous les
précédents et je ne sais trop si c'est un bien
pour la bonne expédition des affaires publiques
quoique en soit un pour faire un grand
bouleversement sur les questions à l'étude. Mais ce
sont vos opinions, vos prévisions, vos impressions
que je veux et je voudrais vous exciter à me
les donner sur ce qui choquera certainement,
au moins je ne sais pas arriver jusqu'à ce que
vous ayez dit quelque chose de bien que votre
belle combativité doit tenir à honneur et
même dans tout son jour et d'actualité de
vues qu'elle mérite.

Lina est allée à Nîmes elle est partie
il y a quelques jours et je ne l'attends
qu'en avril prochain. Elle s'est arrêtée à Montpellier
où elle a essayé de voir le comte de Tolmeville. Mais
à la dernière elle s'est fait passer en secret
qui fut en route lui en procurant la clef. Elle
a fait aussi une halte à Nîmes et y a trouvé
les Michoud assez bien, ce qui la porta à leur
convivialité et en y fût de ses résolutions qu'elle
soit pour ainsi dire pour la première fois, car
vous savez bien, Pauline, Marcella et moi nous sommes

J'en reçois avant hier soir une dépêche de ^{Paris} annonçant qu'il venait de lui venir un garçon
mieux à travers le style la copie du télégramme
pouvait l'orgueil qu'il en ressentait; après quoi
l'humiliation d'avoir eu deux filles cette circonstance
bien lui était bien due.

J'ai vu à Bruxelles M^{rs} (Colomb) l'auteur
du vicieux de la Sapinsie; tous ses droits ont
été transférés par le traité qui est à pass, à la
maison Mackette qui fait négocier les affaires
de traduction par un correspondant qui est à Londres
et dont j'ai l'adresse; au reste cela s'arrange généralement
mieux entre éditeurs. Je devrais donc écrire à M^r
Gery Smith, mais j'ai voulu vous consulter
d'abord sur l'opportunité du moment. Je ne
parle pas de l'opportunité immédiate car il va
sans dire qu'il faut laisser s'écouler au moins des
états, mais je pense que si, comme vous le désirez,
la bonne époque pour publier la traduction italienne
peut être en Italie vous en avez trop bien pour
continuer l'affaire. D'un autre côté il vous faut le
temps de faire votre travail et de le reprendre
qu'à temps sûr. Enfin je suis à votre disposition
et je vous remercie pour votre intérêt.
En ce qui concerne l'association, le Club dont vous
sugérez les circonstances sur votre presse, tous



ces événements sont faits pour enlever l'attention
à tout ce qui n'est pas eux.

On parle ici d'un grand bal que va
donner le général commandant école de
Wetz. Il m'était revenu à divers côtés qu'on
s'occupait beaucoup à savoir si nous accepterions
une invitation; on discourait généralement
le jour du général le soir l'adresse lui
assurant que l'on ne nous voyait jamais
nulle part. — Et est-il par moi un seul, parlant
à ma personne, un gross notaire, de
Soutwintzheim. — Je ne sais, Madame, lui
répondre; quand j'aurais reçu l'invitation
il me serait impossible de s'en débarrasser, mais d'ici là
à s'en faire l'opinion. — Mais bien voilà venir
une élégante et agréable femme qui me
fait passer sa carte, c'était celle du G^l
Schneegeais notre commandant. Elle me dit
qu'elle avait trouvé personne en ville qui
pût la présenter aux Duches, et d'ici là à
faire notre connaissance, elle s'était desolée

1290

à se présenter elle-même. Après deux semaines
de conversation elle me fit l'invitation sous la
forme la plus pressante et la plus aimable. Je
ne suis certain sur l'absence de Lina pour ne
faire aucun reproche catégorique, et je dirais
ce sont les toilettes qui sont terribles; je t'en
donnerai une, très riche, très simple, très
originales..... et qui ne me coûte rien. Sa
pat sera très beau devant elle dans un
des belles salles au palais, si j'y vais je serai
devenu de nouvelles.

Ne trouvez-vous pas que la France est admirée
en toutes choses? Il y a trois élections à faire à
l'académie et un seul candidat qui fait honneur
l'academie au moins autant qu'elle l'honorera
par son choix, et le regretté successivement deux
trois élections, et Félix Dumas fils et le Doyen
passent immortels au 19^e de la postérité qui
est pour rien et Henri Dumas est mortel
à la gloire!

Je vous, chérie, vos enfants sont passés et les
amis venus sans doute, à qui vous fait un outline,
riche, qui on a écrit jamais. Un bon à l'été
misable Nipa mes souvenirs affectueux à son père et
mes tendresses à la mère. -